

Vienna ce 5 Mars 1868.



Mon cher Monsieur Wiedet,

merci, de votre aimable promesse de  
venir me trouver et être en Styrie,  
seulement ce ne sont pas quelques  
jours que nous nous efforcerons de  
vous y retenir, mais au moins  
quelques semaines.

Un de mes anciens amis, M<sup>r</sup> de Launay  
que vous avez, je crois, rencontré  
chez moi, m'a promis positivement  
de venir il serait très agréable  
je pense, si vous pourriez faire  
un petit voyage ensemble

T. Wiedet à Paris

Quand aux affaires en question  
entre nous, Je serai tout prêt,  
de donner la Katelcine à notre  
ami Mastiket, mais je voudrais  
bien lui épargner la prime, pour  
le terrible ami St Georges, et cependant  
je ne voudrais pas non plus, que  
ni vous, ni moi fissions un sacrifice,  
car je ne demande, à quel propos?  
à moins d'une indemnité, que nous  
offrirait St Georges lui même.  
voici l'affaire.

Je m'écrivis, il y a 8 jours, que Carvalho  
auquel il à parlé de mon opéra Allemand  
Indra, y a mordus avec fureur.  
ce sont ses expressions. Cette affaire est  
dès à en pour parler depuis deux ans.



Je lui ai envoyé la partition et  
lui ai conseillé de faire la traduction  
avec votre concours.

Comme le sujet est tiré d'une ancienne  
pièce de lui, j'espère que lui faire  
des propositions, bien entendues.

Adopte-t-il ma proposition, alors comme  
par là, il vous aura ouvert les portes  
d'un autre Théâtre, auquel certainement vous  
suyez tout à fait apte à rendre de grands  
services, vous pourriez en revanche lui  
faire pour l'une ou l'autre pièce  
une petite concession de droits d'auteurs,  
et nous sauverons peut-être à Martinet la  
prime demandée; S'il ne veut pas pour  
Tada de collaboration, nous chercherons <sup>un</sup> autre  
moyen de venir à bout de la Catalaine



Vous savez, mes chers Messieurs, que tous les  
compositeurs ont des maîtres, or moi j'ai  
celle de la famille suisse, et je suis  
bien content que vous n'ayez pas laissé  
tomber cette idée. J'espère bien que nous  
trouverons pour l'hiver prochain une Émélina  
intéressante, il faut cela, car le reste des  
personnages sont moins importants, à moins  
que vous trouviez quelque chose, pour rendre  
le ténor plus important, et qu'il vienne  
avant le 3<sup>ème</sup> acte.

Enfin nous causerons de tout cela à la  
campagne;

En attendant, je vous prie de me  
tenir un peu au courant de ce qui  
se passe là bas. Si la salle de Martinet  
est plus grande, les prétentions de St Georges  
élevées pour cause de petitesse de cette salle  
doivent diminuer en conséquence.

Adieu mes chers Messieurs, mille amitiés à Martinet  
et ma part et pour vous mille compliments affectueux

H. J. N. 799.

J. Florentin